

# La paille et la poutre ...

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **18 (1950)**

Heft 5

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-568577>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

du corps de demain soir, on y mettra du rêve... Cette perpétuelle envie du petit qui court chercher les œufs de Pâques!

Faire la paix avec l'enfant qui dort en nous, et attendre pour le reste la fameuse nuit, la minute inoubliable où...

Yves-C. Reignoux.

## La Paille et la Poutre...

J'ai déjà moult fois dû subir les confidences de camarades qui, partageant mes goûts sexuels «non conformistes», se trouvaient terrorisés à l'idée d'annoncer à leurs parents certaine anomalie qui, pour aussi banale qu'elle soit, n'en plonge généralement pas moins leurs honorables familles dans la désolation la plus complète. Et, à l'un deux qui prévoyait un esclandre prochain provoqué par les parfums trop enivrants et les cravates trop irradiantes d'un jeune et très cher ami d'outre-Atlantique qu'il avait eu le courage ou l'imprudence de présenter aux siens, je contais la petite histoire suivante:

J'étais jeune lycéen encore, lorsque me reposant dans une propriété familiale des efforts intellectuels, à la vérité fort minces, que j'étais censé avoir fourni pendant l'année scolaire, je dus subir les assauts, pacifiques, d'un aimable éphèbe blond, de quelques années mon aîné, séjournant, lui aussi, dans la région.

Je n'en fus pas spécialement choqué, il y avait belle lurette que j'étais fixé sur mes propres goûts! Mais, comme nous manquions autant l'un que l'autre de prudence et de modération, «on», c'est-à-dire tous les gens bien pensant de la propriété, ne tardèrent pas à être fixés sur la nature de nos relations. Ce fut un beau scandale! et l'on me pria de comparaître devant un auguste aréopage composé sinon des plus anciens, du moins des plus éminents membres de ma parenté. Je n'en fus pas plus intimidé pour cela et, tout comme un vulgaire premier ministre, je me décidais à me procurer une petite majorité par des manœuvres de couloir.

A mon père, je rappelais l'adresse de sa garçonnière et demandai des nouvelles d'une certaine demoiselle «Papouche»; à ma mère, je faisais préciser l'emploi de son temps le vendredi, officiellement réservé aux bonnes œuvres; Grand-Père avait trop d'indulgence pour une dactylo dont les toilettes n'étaient pas en rapport avec le montant de ses appointements et ma cousine germaine avait dû voyager pendant neuf mois...

Bref, je condamnais tout le monde au silence et même, chose curieuse, à partir de ce moment, on cessa de me traiter en gamin.

Naturellement, il m'avait fallu pas mal de temps pour rassembler ma documentation, mais les gens sont si bavards et parlent si haut quand ils sont en colère! Et puis, prévenir, c'est guérir, il suffit de se le rappeler à temps! A bon entendeur, salut!

Je terminai ainsi calmement mes vacances et lorsque mon ami revint me voir à Paris, ce fut à titre d'invité de mes parents qui déployèrent des prodiges d'amabilité à son endroit!

Saint-Loup.